

*Journal de Madame Plume*

*26 juillet 17, annexe, Centre Social, La Chartre-sur-le-Loir*

*Il est un centre social qui a une âme, c'est une grande maison bourgeoise située dans une petite rue résidentielle de la bourgade nommée la Chartre-sur-le-Loir, aux confins sud-est du département de la Sarthe. Cette demeure est pourvue d'une dépendance, peut-être une ancienne écurie. Elle est entourée d'un parc aux arbres plus que centenaires. Au fond du parc, la rivière, juste avant, un petit kiosque à musique.*

*L'atelier a lieu au premier étage de la dépendance. L'atelier a lieu au grenier. Pour y monter, un modeste escalier en bois qui tourne. La salle est longue, un évier coloré des mille pinceaux qui y ont déjà été nettoyés et des pots d'eaux peinturées qui s'y sont versés. Sur les étagères de part et d'autre, sont rangées dans un beau désordre organisé tout plein de matières à créer.*

*Les enfants ont enfilé les vieux tee-shirts à disposition dans un carton et sont postés, pieds-nus, devant leur immense page blanche, à l'endroit qu'ils se sont choisis. Certains sont allongés sur la feuille ou à côté, d'autres l'ont installée, face à eux, dans un face à face vertical. Avec eux les pinceaux dont ils ont choisi le nombre et la taille ainsi que la palette qu'ils ont composée à la table à couleurs.*

*Le grenier sent la poussière et la peinture, les imaginations sont au travail. En bas, le bruit de quelques voitures qui passent et le brouhaha d'un autre groupe d'enfants. Les enfants peintres, quand c'est nécessaire, se déplacent en slalomant entre les pots d'eau posés à terre. Le contact de leurs pas sur les toiles cirées de protection. Je dépose un bonbon à la menthe dans ma bouche et apprécie la fraîcheur qu'il me procure. Je ramasse les gobelets en verre que je vais vider et remplir d'eau propre et les rapporte aux enfants peintres. Je leur dis : « Je suis votre livreuse d'eau ».*

*Les cabanes surgissent immenses, de toutes formes, de toutes couleurs, les moindres détails s'affirment : la poignée verte de la porte, le dégradé du ciel derrière la pointe du toit, la petite fenêtre de la soucoupe volante, le passage secret et ovale entre les deux bâtiments...*

*Je m'assieds à côté de cet enfant et j'écris mot à mot ce qu'il me dit de sa cabane. Je rassemble les éléments d'une synthèse : le plaisir sur son visage, son corps relâché et ouvert et ses mots qui se transmutent en écritures.*

*Madame Plume emportera dans sa valise un peu de la poussière de lumière qui flotte autour des enfants peintres, cet après-midi-là, dans ce grenier ...*